ATIANTIQUE ILES MINIME ILES M

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 273 - 19 MAI 1983 - Prix 1 F.

SAMEDI et DIMANCHE au PARC PAYSAGER à SAINT-NAZAIRE,

La Fête de l'Humanité

TOUS A LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

Des militiers de travailleurs, de gens à la fête samedi et dimanche, voità la réponse qu'il faut donner à la droite et au patronat de Loire-Atlantique, qui depuis deux ans tentent par tous les moyeyns de retarder et d'empêcher le changement.

lis n'ont qu'un mot d'ordre : « DETRUIRE ».

— CHAUTY A NANTES organise le chômage dans le Bâtiment et les Trevaux Publics en stoppant le TRAMWAY.

Imposons-lui la reprise du grand projet de transport en commun.

— Les directions de l'AEROSPATIALE conservent le statu quo dans le domaine des libertés

Imposons-leur les droits des travailleurs.

 G. BOUYER, patron des patrons demande le droit de licencier

Imposons-lui l'emploi.

— Les directions de la NAVALE restent sur les vieux schémas de gestion capitaliste

Imposons-leur la reconquête du marché français des transports maritimes.

Les patrons et la droite du département devront tenir compte de ces jours de fête et de lutte, car justement, cette fête sera un grand moment pour dire non à la fatalité, à la résignation, non au chômage, non à la baisse du pouvoir d'achat.

La fatalité nous n'y croyons pas! Et à l'heure où certains se font les apôtres de la résignation, nous voulons, avec les gens, être les volontaires de l'espoir.

Oui : refus de la fatalité, espoir dans l'avenir en disant haut et fort qu'il est possible d'aller de l'avant, de tenir tous les engagements pris en 1981, et que pour cela il convient de prendre des décisions vraiment efficaces en faveur de la production et de l'emploi, du progrès social.

La FETE DE L'HUMANITE, organisée par la Fédération, sera l'expression de tout cela, au traveurs du Meeting avec Gilles BONTEMPS, mais aussi du débat sur « l'économie à bras-le-corps » avec Claude AUFORT.

Fête de l'espoir, fête de lutte pour que le changement porte notre marque au travers des actions multiples que nous comptons engager sur le terrain des entreprises.

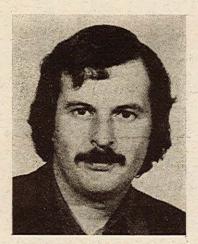
Par conséquent : TOUS A LA FETE SAMEDI ET DIMAN-CHE prochains. Une fois de plus les lecteurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique » auront à cœur de montrer par leur présence combien ils ont grand besoin du Parti Communiste, comme en ont grand besoin le département, la région, le pays.

J.-Y. COUPEL.

SUR DEUX JOURS: VARIÉTÉS, SPORTS, EXPOSITIONS, DÉBATS, NOMBREUX STANDS, CONCOURS DE PÊCHE, etc...

PROGRAMME COMPLET en pages 4 et 7

DIMANCHE A 15 H 30:



MESTR

sous la présidence de MARC JUSTY, Maire de Saint-Joachim

avec

Gilles BONTEMPS

Secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F.

SAMEDI A 16 H 30 :

DÉBAT

"L'ÉCONOMIE A BRAS LE CORPS"

avec Claude AUFORT

Membre de la section Economique du P.C.F.

SECTIONS, CELLULES, Samedi à 15 h, Dimanche à 14 h, au stand de la Trésorerie, RENDEZ-VOUS de la VIGNETTE

fête pour la paix le 19 juin à Paris à l'appel de cent personnalités

Cinéma - Spectacles - Art - Loisirs - Cinéma - Spectacles - Art

Cinéma les Club

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

•

-

(33)

-

• 100

•

Tous les jours : matinées. 2 solrées Tarit réduit leudi et lundi pour tous

LE MUR

60

.

j. v. 13 h 55, 19 h 55 20 h 20 + 16 h 20 s. d. l. m

Les aventuriers du bout du monde

j. v. 14 h, 20 h, 22 h 26 + 16 h 30 s. d. l. m

SARAH

j. v. 14 h, 20 h, 22 h 20 + 16 h 30 s. d. l. m

CIRCULEZ Y'A RIEN A VOIR !

j. v. 14 h 05, 20 h 05, 22 h 25 + 16 h 25 s. d. l. m.

I. m. (Art et Essais)

CLEMENTINE TANGO

14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20







A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 1 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE.
- 2 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h, plus sam. 0 h 25 : LE MUR (int. 13 ans).
- 3 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam. 0 h 25 : L'HIS-TOIRE DE PIERRA (int. 13 ans).
- 4 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h, plus sam., 0 h 30 : DAR L'INVINCI-BLE.
- 5 13 h 45, 16 h 35, 19 h 25, 22 h 15 : LE CHOIX DE SOPHIE.

COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim. et lundi, 16 h 30).

- 1 QUARANTE-HUIT HEURES.
- 2 EFFRACTION.
- 3 LA LUNE DANS LE CANIVEAU

CONCORDE (premier film 19 h 45, dim. et lundi 14 h; deuxième film 21 h 45, plus dim. et lundi 16 h).

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j. v. m. 14 h 15, 19 h 50, 22 h 30; s. d. l. 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 20.

Salle 2 : j. v. m. 14 h 15, 19 h 45, 22 h 30; s. d. l. 13 h 45, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 30.

Salle 3 : j. v. m. 14 h 15, 20 h 10, 22 h 25 ; s. d. l. 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 4: j. v. m. 14 h 15, 20 h. 22 h 15; s. d. l. 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 10, 22 h 25.

Salle 5 : j. v. m. 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20 ; s. d. l. 13 h 45, 16 h, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 25.

- HIROSHIMA MON AMOUR, plus SAUVE QUI PEUT LA VIE.
 REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS, plus DERRIERE LA PORTE.
 1941, plus LA BETE.
 SHIEFREED FOLIES; plus QUAND LA VILLE DORT.

- 1 13 h 45, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 15:
 L'ETE MEURTRIER.
 2 13 h 45, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 15:
 LA LUNE DANS LE CANIVEAU.
 3 13 h 45, 15 h 55, 20 h 05, 22 h 15, plus jeudi et dim., 18 h : LE JEU-NE MARIE.
- NE MARIE.
 4 13 h 50, 15 h 55, 20 h 10, 22 h 15, plus jeudi et dim., 18 h : CIRCULEZ Y'A RIEN A VOIR.
 5 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15 : ZIG-ZAG STORY.
- 6 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : BANZAI.

KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim. et lundi, 16 h 30).

- 1 L'ARGENT.
- 2 L'ETE MEURTRIER. 3 COUP DE FOUDRE.
- 4 TOOTSIE.
 5 LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE.
 6 T'ES FOU JERRY.

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, plus dim. et lundi, 16 h 15).

- LE MUR.

VERSAILLES (premier film, 19 h 45, plus dim. et lundi, 14 h; deuxième film, 21 h 45, plus dim. et lundi, 16 h).

1 — LE PONT DE LA RIVIERE KWAI, plus UNE NUIT A CASABLANCA. 2 — PROSTITUTE, plus LES ILES.

OLYMPIA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim. et lundi, 16 h 30). GANDHI (dolby-stérée.)



LES FILMS DE LA SEMAINE

LA LUNE DANS LE CANIVEAU. — Film de Jean-Jacques Beineix, avec Gérard Depardieu, Nastassia Kinski, Victoria Abril.

LE MUR. — Film de Yilmaz Güney, avec Tuncel Kurtiz, Ayse Emel Mesci, Malik Berrichi, Nicolas Hossein.

L'ARGENT. — Film de Robert Bresson, avec Christian Patey, Sylvie Van Den Elsen, Michel Briguet, Careline Lang, Jeanne Aptekman.

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE. — Film de Brian Hutton, avec Tom Selleck, Bess Armstrong, Jack Weston, Wilford Brimley, Robert Morley, Brian Blassed.

HISTOIRE DE PIERRA. — Film de Marco Ferreri, avec Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Marcello Mastroianni, Bettina Gruhn.

LA VALSE DES PANTINS. de Martin Scorsese, avec Jerry Lewis et Robert de Niro.

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS.

— Film américain de Robert Altman, avec Sándy Dennis, Cher, Karen Black.

L'ETE MEURTRIER. — Film de Jean Becker, avec Isabelle Adjani, Alain Souchon. Suzanne Flon, Jenny Cleve, Michel Galabru.

J'AURAI TA PEAU. — Film américain de Richard T. Heffron, avec Armand Assante, Barbara Carrera, Laurence Landon, Paul Sorvino.

DERRIERE LA PORTE. — Film ita-lien (interdit aux moins de treize ans) de Liliana Cavani, avec Marcello Mas-troianni, Eleonora Giorgi, Tom Beren-

EFFRACTION. — Film français de Daniel Duval, avec Marlène Jobert, Bru-no Cremer, Jacques Villeret.

● PROSTITUTE. — Film britannique de Tony Garnette, avec Eleanor Forsy-the et Kate Crutchley.

■ ZIG-ZAG STORY. — Film de Pa-trick Schulmann, avec Diane Bellego, Christian François et Fabrice Luchini.

■ SARAH. — Film français de Mau-rice Dugowson, avec Jacques Dutrone, Heinz Bennent, Léa Massari, Jean-Clau-de Brialy, Gabrielle Lazure.

LES DERNIERS MONSTRES. — Film Italien de Dino Risi, avec Laura Antonelli, Gloria Guida, Dohnny Dorelli, Margareth Lee

© CLEMENTINE TANGO. — Film fran-cais de Martine Callandéy, avec Claire Pascal, François Helvey, Arturo Brachetti. Joséphine Larsen.

T'ES FOU JERRY. — Film de Jerry Lewis, avec Jerry Lewis, Herb Edel-man, Francine York, Mike Mazurki.

HIROSHIMA MON AMOUR. — Film d'Alain Resnais, avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada. Bernard Fresson Riva, (1959).

CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR.
 Film de Patrice Leconte, avec Jane
 Birkin, M.chel Blanc, Jacques Villeret.

● LE CHOIX DE SOPHIE. — Film américain de Alan J. Pakula, avec Meryl Streep. Kevin Kline, Peter Mac Nicol.

DAR L'INVINCIBLE. — Film de Don Coscarelli, avec Marc Singer, Ta-nya Roberts, Rip Torn, John Amos.

QUARANTE-HUIT HEURES. — Film de Walter Hill, avec Nick Nolte, Eddie Murphy, Annette O'Toole.

La plus belle plage d'Europe : un sable qui coûte cher!



Mai 1983 : La plus belle plage d'Europe « promène » des dizaines de milliers de m3 de sable de Pornichet qui en a trop, beaucoup trop, à La Baule qui en a moins, de moins en moins! et ce, chaque prin-temps depuis 1978! Qui paie le coût de ces transferts? Les habitants des deux communes. Qui est responsable de ce processus qui s'aggrave? Le port de Métairie, 16 ha en mer,

construit en 77-78, qui a modifié les courants chargés d'alluvions? Mais... la société Mé-tairie, promoteur de ce port privé, était en règlement judiciaire en décembre 1982...

Dès l'origine, les communis-tes de Pornichet avaient exprimé des craintes quant à conception de ce port de plaisance privé, et préconisé une implantation différente.

A propos du projet de loi d'orientation de l'enseignement supérieur

L'UNEF et le SNPESB-CGT (Syndicat National des Personnels de l'Enseignement Supérieur et des Bibliothèques), dans une conférence de presse commune, ont affirmé leur volonté de voir le projet de loi d'orientation de l'enseignement supérieur, destiné à remplacer la loi actuellement en vigueur, être discuté au Parlement dès le 24 mai comme prévu. Pour les deux organisations, le projet de loi, malgré ses insuffisances, constitue un pas en avant considérable par rapport à la situation qui prévaut actuelle-ment. L'université léguée à la gauche par les gouvernements giscardiens est en effet celle de l'échec et de la ségrégation sociale; un tiers des étudiants quitte actuellement l'université sans diplôme, une cinquantaine d'entre eux seulement obtien-nent le diplôme de 1er cycle, délivré après les deux premières années d'études. Encore aujourd'hui, sur 10 étudiants, 1 seul est fils d'ouvrier. La véritable sélection est celle-là, et non celle dénoncée par des organisations de droite et les étudiants qui déforment sciemment le texte du projet de loi. Ce sens de l'agitation qui a trouvé son foyer dans les facultés de médecine et de droit n'échappe d'ailleurs pas à la majorité des étudiants qui savent par exemple que ceux qui appellent à la grève aujourd'hui n'ont rien dit en 1980, quand A. Saunier-Seité réduisait à rien la représentation des étudiants et des personnels dans les organismes de décision des universités, et donnait au contraire un pouvoir quasi-absolu à ceux qu'en mai 1968, on appelait les « man-

Il faut cependant améliorer le projet de D'accord dit l'UNEF avec la volonté affirmée d'offrir à chaque étudiant la possibilité de quitter l'université avec un diplôme qualifiant; d'accord avec la volonté du ministre d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants; d'accord avec la possibilité pour les étudiants désirant s'arrêter après le premier cycle de suivre une formation professionnelle complémentaire leur permettant de se présenter sur le marché du travail munis d'un véritable bagage; d'accord en un mot avec l'objectif de plus grande ouverture sur l'ovééigne. grande ouverture sur l'extérieur et sur la vie professionnelle, et avec celui de construire un enseignement supérieur répondant aux besoins immenses du pays. Mais c'est en fonction de ceux-ci et non en fonction des besoins à court terme des entreprises que doivent être appréciés les débouchés et la « professionnalisation » doit être entendue non comme un abandon de la culture générale, mais au contraire comme une culture de base de plus haut niveau, mieux en prise sur les réalités d'aujourd'hui. C'est èn ce sens que l'U.N.E.F. multiplie les réu-nions, les discussions à la fin des cours, pour mieux informer les étudiants et faire en sorte qu'ils prennent toute leur place dans la réforme du supérieur.

Pour leur part, les personnels non enseignants regrettent que leur rôle social à l'université ne soit pas pleinement reconnu dans le projet de loi. Non seulement, en effet, sans eux, les établissements ne pourraient fonctionner, mais bien plus, ils sont partie intégrante des processus de production et de diffusion des connaissances. La nomenclature officielle des branches d'activité professionnelle exercées à l'université, qui recense environ 270 métiers, allant de l'opérateur de saisie de donnée, jusqu'au linguiste, en passant par le maquettiste, l'opticien de précision, le souffleur de verre, le cartographe, etc., est éclairant à ce sujet. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles le SNPESB-CGT réclame l'instauration d'un statut unique des personnels dans les différentes instances de décision de l'université.

Concours-Puzzle 1983

Voici le résultat du concours-puzzle

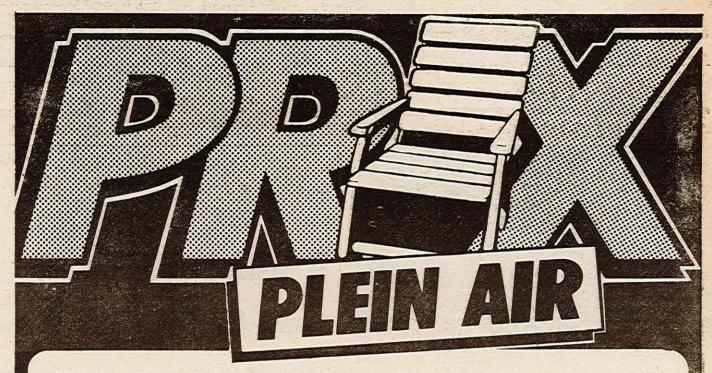
1983

1) le mot à trouver était le mois de MAI. Nous rappelons que ne peuvent être retenus comme gagnants à cette première question, que les concurrents ayant formé ce mot avec les cases désignées, CORRECTEMENT à leur place et toutes utilisées, pour obtenir des lettres de 29 cm de haut;

2) les concurrents ayant bon à cette première question correctement interprétée, se sont vu classés selon qu'ils se rapprochent de la liste ci-dessous établie par le jury :

1. Mozart; 2. M. Ravel; 3. Vivaldi; 4. Beethoven; 5. Berlioz; 6. Rossini; 5. Debussy; 8. Chostakovich; 9. Gounod; 10. Chopin; 11. Verdi; 12. Wagner; 13. Schuman; 14. Tchaikowski; 15. Strauss. Les gagnants seront prévenus person-

nellement du lot qui leur sera attribué.



JUSQU'AU 4 JUIN 1983

JERRICAN 10 litres, bouchon simple, ref. 383 BS	8,20
GLACIÈRE 32 litres	40
GLACIÈRE 36 litres équipée, réf. 10 531	
CHISINE DUSSE	00
sans garde-manger	
RÉCHAUD CAMPING GAZ 2 feux EDEN	155,95
	.346,60
BARBECUE FONTE 43,5 x 26,5 cm avec moteur et accessoires	99,50
TABLE 6 places DUROLAC, 80 x 60	46,60
PICCOLO toile bayadere polypropylène	24,35
CALDOS tube zingue, toile nylon,	40
PARASOLETTE imprimée 68 8	42,60
MATELAS PNEUMATIQUE 5 boudins Réf. 569	56,95
MATELAS PNEUMATIQUE biplace-pavex Réf, 1416	139,15
TAPIS DE SOL mousse de polyethylène 50 x 180	17,00
SAC DE COUCHAGE maille sur maille	36,40
SAC DE COUCHAGE nylon imprimé sur maille	FO
RELAX 6 positions matelasse 2 cm Ref. 242	89,90
SALON DE JARDIN PLASTIQUE 1 table diamètre 70 4 fauteuils pliants	174,90
SALON DE JARDIN métallique laqué blanc 1 table diamètre 95 2 fauteuils, 2 chaises	421.00
SALON DE JARDIN bois laqué blanc 1 table 100 x 70 2 fauteuils APPOLO, 2 chaises VENCE	446,50
SALON DE JARDIN ALLIBERT Réf. ALCENE 1 table plateau résine, 4 fauteuils plastique	617,60

SALON DE JARDIN BARI	
1 table diamètre 100 plateau mécalit, 4 fau- teuils plastique	960,45
CHAISE PLIANTE	44,85
PIED DE PARASOL plastique	14.85
PORTIQUE 2 mètres, équipé 2 balançoires - 1 balancelle	274.40
VALISETTE 8 boules a jouer ALUKA 2 buts	04
TABLE DE PING-PONG pliante Ref. RIVALE 107	436.45
PISCINE GONFLABLE 3 boudins, diamètre 100 Ref. 60 801	30,75
BATEAU PNEUMATIQUE SEVYLOR Caravelle K 36, 170 x 113 cm	151.25
BATEAU PNEUMATIQUE COMET 191 x 123 cm	130,10
GILET planche à voile	119,60
BRASSIERE DE SAUVETAGE homologuée plaisance taille standard	71,20
SAC A DOS M 400	73,85
TENTE CANADIENNE TRIGANO 2 places Collioure II	173,00
2 places Collioure II REMORQUE PORTAFLOT T 20, 250 kg charge utile	897,00
PÊCHE PANIER	99 25
siège contreplaqué 1 casier PSC 1 BOURRICHE	
ronde, diametre 25 11 BIR 25 11	19,40
Iancer verre plein standard longueur 1,60 m CPE 160	24,15
MOULINET lancer léger standard, bobine enveloppante M 100	15
CANNE téléscopique spiroverre, longueur 3 m C3	16 00
EPUISETTE téléscopique standard ES	20 00

E.LECLERC

Toujours le même combat 🏚

DANS VOS CENTRES LECLERC

NANTES rue de La Bottière
ORVAULT route de Rennes
REZÉ route de La Rochelle
REZÉ autoroute de Pornic
SAINT-HERBLAIN boulevard du Tertre
SAINT-NAZAIRE Le Petit-Caporal
SAINT-NAZAIRE Le Point-du-Jour

ANCENIS Saint-Géréon
BLAIN route de Nantes
CHATEAUBRIANT route de St-Nazaire
CLISSON route de Nantes
PONTCHATEAU route de Nantes
SAINT-BRÉVIN avenue Raymond-Poincaré
SAINT-NICOLAS-DE-REDON

SAMEDI et DIMANCHE PARC PAYSAGER ST-NAZAIRE:

2 Jours de Fête et de Lutte...



Didier Nardeux

DÉBAT

"L'ÉCONOMIE A BRAS LE CORPS"

avec CLAUDE AUFORT

Membre de la section Économique du P.C.F.

CONCOURS DE PÊCHE

Dans le cadre de la Fête de l'Humanité, samedi 21 mai 1983, de 15 heures à 17 heures, au Parc Paysager de St-Nazaire, GRAND CONCOURS DE PECHE REGIONAL individuel, doté de nombreux prix en espèces et en nature dont : 200 F au 1er plus un prix cumulable pour la première dame et un prix enfant cumulable moins de quatorze ans.

REGLEMENT:

- Amorce autorisée sans esches animales incorporées.
- Classement au poids uniquement. Aucun engagement ne sera pris sur le terrain.
- Inscription : 20 F pour tous avec entrée à la fête comprise.
- Pour s'inscrire, s'adresser à M. Jean BEURIER, 4, rue Auguste-Piccard, 44600 Saint-Nazaire, tél. 66.41.55.

 • Et à tout ce qui concerne la pêche et le jardin : Chez MOREAU
- VILAINE, 46, rue A.-de-Mun, Saint-Nazaire, tél. 22.53.36.

Jusqu'au samedi 21 mai 1983, 12 heures, dernier délai.

21 H. SUPER SOIRÉE DANSANTE

organisée par le Mouvement de la Jeunesse Communiste de France

avec MICHEL LAFORGE





Jean-Jacques MEL

MEETING à 15h. 30

Allocution de

Secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du P. C. F.

SUR LA FÊTE De nombreux stands pour vous distraire et vous restaurer

RESTAURANTS ET SPÉCIALITÉS

Restaurant de NANTES COUSCOUS (section d'Alsthom)

RESTAURANT DE LA BRIERE (repas complet) CHOUCROUTE au stand de la SNIA

ANGUILLES GRILLÉES SUR LA TOURBE au stand de Saint-Joachim

GRALÉE HERBLINOISE (section de Saint-Herbiain)

CRÉPES - CIDRE - GALETTES (section de Saint-Nazaire)

GRILLADES - FRITES - etc ...

Concours de boules

Tir à la carabine

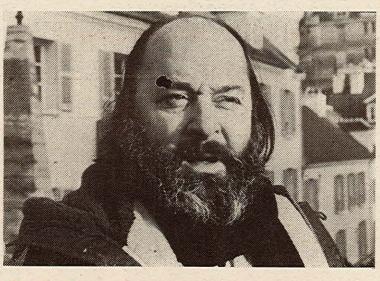
Concours de palets

Fléchettes

Jeux d'adresse

Loteries Pêche à la ligne

UN MANEGE POUR LES ENFANTS



SAMEDI et DIMANCHE

DEMONSTRATIONS **SPORTIVES**

Gymnastique

poxe Escrime

Karaté

SUR LES DEUX JOURS:

Avec la participation de Jean RISTAT



TOUS CAPABLES! (Stage au GFEN ouvert à tous)

Samedi 4 juin (14 h). Dimanche 5 juin (en fin d'après-midi).

POURQUOI UN STAGE? POUR QUI?

Le débat sur l'éducation nouvelle ne date pas de mai 81 ni de mai 68, le débat sur l'école non plus. Il y a eu, en autres exemples, des écoles et des lycées « expérimentaux » dans les années 1945-47 articulés avec la grande espérance de la libération et du plan « Langevin-Wallon » de réforme démocratique de l'enseignement.
Puis l'histoire s'est un mo-

ment refermée, en apparence du moins.

Mais jamais sans doute plus qu'aujourd'hui il n'a été dit, écrit, proclamé à ce propos et partout : changer l'école! oui ou non? Pourquoi - comment quand - avec qui - avec quoi?

Alors, attention : « Préfailles 4 et 5 juin 83 » ce ne sera pas un débat de plus. Ce ne sera pas non plus une journée miraculeuse d'où rentreront des stagiaires bardés de nouvelles

certitudes et armés de recettes. Ce que le G.F.E.N. (Groupe Français d'Education Nouvelle) peut proposer à tous ceux et toutes celles qui sont confrontés chaque jour à un problème d'éducation/formation (et qui ne l'est pas ? de l'institutrice à l'éducateur spécialisé, du militant politique au déléqué syndical, du parent au responsable d'association...) c'est, non pas le produit achevé de la réflexion originale du mouvement surgie ces dernières années dans la mise en œuvre de transformations (les groupes primaires du 20° à Paris avec R. Gloton; l'expérience du Tchad avec les Bassis; le collège des Gorgettes à Cassis avec V. Ambite...) mais c'est que chaque stagiaire ait la possibilité, avec les autres et au travers de

démarches/ateliers vécues en situation, de commencer à se construire lui-même les bases de cette réflexion.

Notamment pour combattre et éliminer l'échec scolaire qui frappe — plus personne ne le nie — les enfants des travailleurs, ne faut-il pas d'abord que l'enseignant et le travailleur/parent lui-même puissent être assez armés pour évacuer de leur « idéologie profonde » la fatalité de cet échec et la remplacer par la proposition du G.F.E.N. : TOUS CAPABLES!

Non pas « tous capables » en théorie, dans l'abstrait pour faire progressiste. « Tous ca-pables » au sens d'en réaliser la preuve concrète comme l'ont fait ces garçons d'une classe de 1º année C.A.P.-bois au L.E.P.-Enna de Nantes en écri-vant des poèmes dans une démarche d'écriture animée par enseignant militant du G.F.E.N. Quiconque a bien voulu aller les lire à l'exposition qui vient de se tenir au C.R.D.P. de Nantes n'aura pas pu ne pas ressentir le choc...

« Préfailles 4 et 5 juin 1983 » ce sera cela : commencer à opérer sa propre transformation vis-à-vis des savoirs — vis-à-vis des pouvoirs aussi — et de leur construction » (« un savoir ça ne se déverse pas dans un

élève / auditeur / spectateur / entonnoir, ça se construit) pour pouvoir ensuite transformer son action quotidienne de « forma-teur » d'enfants, de jeunes, d'adultes « tous capables ».

TOUS CAPABLES! d'écrire avec l'atelier

« Jeux d'écritures », — de faire des mathéma-tiques avec l'atelier « des rec-

de s'approprier l'histoire avec l'atelier « Christophe Co-

- de théoriser sur ces/ses pratiques avec d'autres ateliers encore :

« L'effet Pygmalion ».

« Les allumettes ».

« Les valeurs culturelles » Mais, à propos, tous capables de quoi exactement?

S'inscrire — avant le 27 mai si possible — auprès de Chantal Ledimet, professeur au cycle économique, lycée A.-Briand, St-Nazaire, ou de Roger Perrot, 110, rue de la Classerie, 44400

(1) Extrait du texte d'orientation adopté au Congrès de Gennevilliers. 28 octobre 1982.

« La pratique éducative n'est ni neutre ni innocente. Elle est un terrain et un enjeu de lutte des classes sur le plan du savoir, sur le plan des comportements, sur le plan des pouvoirs. »

NECROLOGIE

Le camarade Julien Ri-cher vient de décéder. Né en 1902, responsable de la section de Bouaye de Parti socialiste, il fut interné par les fascistes au camp de Châteaubriant, en compa-gnie de trois autres boscéens, Prin, Guiteny et Poitard. Ce dernier devait être ensuite transféré au camp de Vove. La guerre terminée, Julien Richer adhère au

Parti communiste et devient responsable pour les com-munes rurales de la section de Rezé. Il fut aussi diffuseur du journal « La Terre », et adhérent à la CGT lors de sa fondation à Indret. Son fils Joël est responsable du CDH de Bouaye.

La Fédération de L.-A. du P.C.F. présente ses condoléances à toute sa famille.

CONSEIL GÉNÉRAL : Scéance d'ouverture

Brève séance ce lundi 16 mai où le Président fait l'éloge du docteur Daguin, ex-conseiller général décédé.

Mais par la suite, de Cossé Brissac devait nous faire dé-couvrir qu'il était le champion de la décentralisation. Et de pleurer sur le pouvoir « étatiste » actuel qui freine la décentralisation lancée, seion lui, dès l'avènement de la V° République.

N'allez pas croire que le Président du Conseil général a sombré dans le gâtisme. Non! l'essentiel pour lui, c'est de faire comme s'il y croyait, et de faire oublier que sa « ma-jorité » quand elle était au

pouvoir, n'a fait qu'en discourir pendant vingt-cinq ans, tout en renforçant la tutelle des préfets.

Nous aurons l'occasion d'y

seillers généraux travaillent dans les diverses commissions. Prochaine séance publique les 26 et 27 mai.

JEUDI 9 JUIN

Salle des Conférences - MANU des TABACS

DEBAT avec Pierre JUQUIN

Membre du Bureau politique du P.C.F.

PORNICHET:

Quelques réalités sur une gestion communale délibérément antidémocratique

Le 18 mars, le Conseil municipal élit le maire et huit adjoints donc ceux des commissions d'urbanisme, des travaux, des affaires sociales et de la sécurité.

Le 6 mai, aucune de ces quatre commissions n'a fonctionné, aucun conseiller n'y étant élu.

Durant deux mois, la com-mune a été « dirigée » par le maire et des adjoints, seuls.

Cette gestion secrète est en contradiction flagrante avec le choix des législateurs d'assurer en 1983 une meilleure gestion des communes, grâce à l'élection d'un plus grand nombre de conseillers municipaux : à Pornichet, 23 conseillers en 1977, 29 en 1983, et en permettant une représentation des divers courants d'opinion.

Cette gestion est très loin des promesses parues dans la presse dès octobre 1982 et des proclamations de mars 1983, toutes affirmant la nécessité et la volonté de dialogue de M. Empereur et de sa liste.

Ne doit-il pas y avoir d'abord légalement, information et concertation avec tous les conseillers municipaux, que les habitants ont élus pour les représenter et travailler au Conseil municipal!

Cette manière antidémocra-tique de gérer Pornichet n'est pas acceptable!

Alors que demeurent des problèmes sociaux à résoudre : construction de H.L.M. locatifs, établissement thermal à sauver, halte-garderie à agrandir, superette du Moulin d'Argent, plateaux sportifs à Gambetta et à Jean-Macé, étude du chauffage à Gambetta pour écono-

mie d'énergie. Alors qu'en avril 1983, après 1978, après 1981-1982, les inondations ont sévèrement

touché des foyers. Alors que depuis trois semaines, chaque jour des scrappers-13, en stationnement un soir, place Leclerc, bouleversent le port d'échouage et la plage et qu'une noria de camions évacuent encore une fois, dans le bruit, vase et sable, par dizaines de milliers de m3.

Il n'est pas admissible que les élus soient totalement tenus à l'écart des dossiers techniques et financiers.

La population de Pornichet pose des questions!

D'autre part, comment et avec qui seront étudiés les problèmes de l'enseignement, des sports, des plages et du port, des marchés et des finances, puisque dans ces domaines, il n'existe pas de com-

Notre commune présente de n'est pas bonne!

Convoqué dans les délais légaux stricts, trois jours francs — avec un ordre du jour succinct, ce conseil du c mai n'a pas été précédé d'une assemblée plénière de tous les conseillers, pour une discussion sur les sujets et les choix tant techniques que financiers à effectuer au con-

seil municipal de ce soir. Les exposés des différentes questions qui devaient parve. nir aux conseillers le 3 mai, ne sont parvenus que mer-

credi soir 4 mai.

Je vous laisse juges!

Un communiqué dans la presse le 5 mai pour annoncer le Conseil municipal du 6 mai. Dans ces conditions, il est difficile, pour les élus de bien remplir leur mandat.

Les habitants de notre commune ne comprendraient pas que cette situation se prolonge, qui est contraire aux intérêts de tous.

PROPOSITIONS DES ELUS COMMUNISTES 1) HLM:

Depuis mai 1981, M. Hervo et Y. Noblet avaient à diverses reprises mis en évidence le besoin de HLM locatifs : 160 demandes.

Le Conseil municipal du 6 mai n'a pas été précédé d'un terrain pour des HLM de conception actuelle, av. de St-Sébastien.

2) STADE LOUIS MAHE Dès juin 1980, Y. Noblet et M. Hervo disent NON au classement en zone NA1 du stade,

NON aux promoteurs sur cette propriété communale

inestimable,
OUI aux SPORTIFS.
Le 6 mai 1983, l'aménagement du stade est voté.

3) MOULIN D'ARGENT : L'action de l'Association du

Moulin d'Argent a ábouti —
PAS DE PAVILLONS — en plus,
Dès 1977, les élus communistes avaient exprimé leur opposition à ce projet contraire

à la convention du lotissement. OUI AUX ESPACES VERTS et OUI A UNE SUPERETTE.

PERMANENCE DE JOCELYNE CAILLEAU

Jocelyne Cailleau, conseillère municipale, informe les Nantais et les Nantaises qu'elle se tient à leur disposition, chaque vendredi de 15 h 30 à 17 h 30, à son bureau en mairie de Nantes. Pour prendre rendez-vous, suffit de téléphoner au

Jour "J" - 350 pour les 5èmes Floralies Internationales de Nantes

moins d'un an, le 4 mai 1984, s'ouvrira à la Beaujoire, les Floralies Internationales

de Nantes.
C'est toujours un événement et parions que les 500 000 visiteurs des 4 Floralies (1977) seront largement dépassés. C'est en tout cas l'ambition et l'espoir des organisateurs — le Comité Horticole et Maraîcher de L.A. —, qui entretenaient ces jours derniers la presse de

cet important projet.
L'objectif de ces 5° Floralies nantaises, les seules qui ont réussi à s'imposer en France, est de promouvoir l'horticulture, prenant appui sur l'engouement nouveau d'un public pour les fleurs. « Un autre regard vers le monde végétal », telle est la ligne directrice de ces Flora-

En effet, la fleur, la plante en pot ou en pleine terre, ont pris une relative extension les achats des Français, dans leur motivation.

Hier, seulement chez les professionnels, c'est aujour-d'hui dans toutes les grandes surfaces que le monde végétal « vivant » se vend, sous toutes ses formes. Les amis du jardin s'en féliciteront, mais d'abord toute une profession en extension (horticulteurs, pépiniéristes) qui totalisent dans la région quelques 4226 emplois, avec une production moyenne annuelle de 13 300 000 sujets (plantes vertes, plantes fleuries), cultivés sur 2500 ha dans 1500

exploitations.
D'abord ravissement des yeux et royaume du rêve, ces Floralies seront aussi une dynamique pour la région, en éveillant des vocations nouvelles pour le monde végétal.

Les Floralies, c'est une manifestation « vivante », à plus d'un titre. D'abord parce que

treize jours d'exposition ne se ressembleront, pour le visiteur attentif. Ensuite parce qu'il en reste chaque fois



Floralies Internationales NANTES. FRANCE DU 4 AU 16 MAI 1984

Dans un tout petit peu ces dernières années dans la plante vit, et aucun des quelque chose qui vient em- les prochaines Déjà la Beloi. bellir et enrichir le cadre de la Beaujoire: en 1977, par exemple, 500 variétés d'Iris ont été plantées en pleine terre, ainsi qu'un jardin de Bruyère de 80 espèces. Pour 1984, se prépare ainsi la plantation de 15 000 plantes vivaces dans la partie Ouest du Vallon, dans le cadre de l'opération · Roqueflor. Mais les Floralies sont sur-

tout une manifestation florale attractive. En premier lieu par sa surface totale qui passera de 17 à 20 hectares, harmonieusement répartie dans tous les bâtiments de la Beaujoire et en plein air, et dont l'implantation (dont nous reparlerons) ne manque ni de minutieuses recherches ni d'audace.

Quant au vocable « internationales », les Floralies nantaises le méritent amplement, avec 22 pays représen-tés en 1977, et de fructueux et prometteurs contacts pour

que et la Hollande sont officiellement inscrites et des cellement inscrites et des pourparlers sérieux sont engagés avec l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Hongrie, la Bulgarie, la Chine...

Ajoutons qu'à l'attrait du monde végétal s'ajoutera celui d'une animation permanente avec des spectacles va

nente avec des spectacles variés et de qualité, chaque jour en matinée et soirée.

Plus pratique, un service « Floralies-Conseils » permettra à tout un chacun d'exposer ses problèmes à des spécialistes.

Autre orientation : aller vers les jeunes, en donnant à cette belle manifestation un caractère éducatif, rehaussé par un « pavillon de l'enfant ».

4 au 16 mai 1984, des dates à retenir pour un rendezvous d'amour avec un printemps abondamment fleuri.

21-22 MAI : FÊTE DE L'HUMANITÉ "LES ÉTOILES DE LA QUALITÉ" Sections, cellules, 500.000 centimes de prix

Cette année, la fête doit prendre une nouvelle dimension dans l'élévation de la qualité. Et ceci sur le plan politique, artistique, de la qualité des produits et du service.

Un effort important sera fait par la Fédération pour encourager à l'élévation de la tenue de la fête. 500.000 F de prix vont être attribués aux meilleurs stands de section ou de cellule.

Une commission parcourra la fête durant les deux jours pour attribuer les • étoiles de la qualité ».

Les critères sont simples :

1) La qualité de présentation, de décoration, du stand. Le choix des mots d'ordre.
 2) La qualité des produits servis, leur présentation.

UNE PRIME SPECIALE

Pour sortir des sentiers battus des stands traditionnels, pour donner plus de couleur à la fête, il est souvent préférable d'avoir son propre matériel. C'est pourquoi une prime spéciale à l'investissement sera attribuée à la meilleure réalisation.

Il n'y a pas de temps à perdre!

LE STAND DU LIVRE

VOUS ACCUEILLERA PENDANT
LES DEUX JOURS DE FETE
VOUS POURREZ VOUS Y PROCURER
LES OUVRAGES DES EDITIONS



EMPRUNT PTT 1983 Valeur nominale: 2000 F.

DURÉE: 12 ANS

REMBOURSEMENT: AU PAIR

Souscriptions: Bureaux de Poste Chèques Postaux Comptables du Trésor

> Taux actuariel brut à la date de jouissance

> > 14,85 %

P.T.T.: LE CONTACT

NOUVEAU

A l'invitation de la section de SAINT-HERBLAIN du P.C.F.

LA COMPAGNIE DE LA TRAMONTANE

présente au jeune public, à la FETE DE SAINT-NAZAIRE

- HISTOIRE DE MARINE

Marine, poupée trop sage, veut apprendre à marcher seule. Un conteur oriental nous invite à la suivre au cours de son voyage et de ses rencontres avec des personnages venus de la mythologie.

et

- LE VOYAGE DE PAO

Pao, héros de cette histoire, avant de choisir de vivre dans son pays décide de découvrir le monde. Son voyage sur le grand fleuve de la vie le conduit en trois étapes jusqu'à la mer où vit le dauphin.

Ces deux spectacles, avec leurs tableaux colorés et leurs thèmes musicaux, constituent une excellente initiation théâtrale pour les enfants.

A la fin des spectacles, les comédiens présentent les masques et les costumes des personnages aux spectateurs.

SAINT-NAZAIRE ET LE MOUVEMENT OUVRIER DE 1920 à 1939

Le 5 mai, à la Maison du Peuple de St-Nazaire, le collectif Aremors a présenté à la presse son livre sur « Saint-Nazaire et le mouvement ouvrier de 1920 à 1939 ». Les élus communistes, retenus ailleurs, s'étaient fait excuser.

Cet ouvrage de 288 pages est le second d'une série qui devrait en compter au moins quatre.

Il est composé de deux grandes parties : « 1921-1933, des années calmes ? », puis « 1934-1939, grandes espérances et montée des périls ». Des études particulières concernent la vie urbaine, le travail, l'agonie des Forges de Trignac, le syndicalisme chrétien. Onze photographies permettent de se faire une idée plus concrète des acteurs de l'histoire et des mouvements de masse.

De ce travail, qui ne repose pas seulement - quoique essentiellement — sur un dépouille-ment d'archives, mais sur des témoignages d'autant plus précieux que leurs auteurs ont partois disparu, l'Aremor pouvoir dégager certaines idées : c'est l'époque où **le** taylorisme, avec son strict contrôle des temps, divise les syndicats, heurte les Briérons, attachés à leurs traditions corporatistes, entre en contradiction, de plus, avec les néces-sités de la construction navale. Les paquebots ne se construisent pas en série! D'où la relative facilité avec laquelle le système est tourné, les boni sont majorés.

Sur le plan politique, c'est le triomphe du socialisme réformiste en la personne de François Blancho. L'ouvrage propose des explications à ce phénomène. Un chapitre est d'ailleurs consacré à ce que l'on peut appeler le « socialisme municipal ».

Saint-Nazaire où, à l'inverse de Nantes, dominent en 1920 les socialistes hostiles à la 3º Internationale et les syndicalistes réformistes, est une exception en Loire-Atlantique. La ville diffère aussi du reste de la France : la S.F.I.O. y progresse sans arrêt, ignorant le creux de 1928 ; inversement le P.C. y décline régulièrement, sans connaître l'amélioration de la même année. Il faut attendre 1936 pour que l'union soit profitable aux deux partis.

Le communisme nazairien ne procède pas de la S.F.I.O., comme au plan national. Il est l'héritier de ce qui, dans le syndicalisme révolutionnaire, n'a pas été « récupéré » par la social - démocratie. L'apiatissement de son activité sur la pratique syndicale, revendicative, telle que la conçoit la C.G.T.U., est plus évidente qu'ailleurs. La Confédération unitaire joue un plus grand rôle que le parti... Il reproduit certaines limites de l'anarcho-syndicalisme, d'où la crise de 1933 entre la direction et le rayon nazairien.

Voici donc, du côté unitaire et communiste, ce qui peut subsister de « l'action directe », l'accent mis sur l'affrontement direct des ouvriers et des patrons dans l'usine, sur les intérêts spécifiques du prolétariat, de l'autre bord, chez les socialistes, la tendance à valoriser les intérêts populaires mais non spécifiques des ouvriers, l'action unanime, dans la rue, sous la forme d'opération « ville morte » par exemple, pour faire fléchir un état d'ailleurs jugé au-dessus des classes, et à mettre toujours en avant la négociation.

La S.F.I.O. s'en tient longuement à l'unité organique, au « retour à la vieille maison »; le P.C., lui, s'attarde dans le sectarisme et l'ouvriérisme. Vient, cependant, le Front Populaire, soit la victoire de l'union (et non de l'unité), les communistes, pour leur part, ayant renoncé à la tactique « classe contre classe » et opté pour la défense de la démocratie, même bourgeoise, comme étape avant la révolution.

Le mouvement ouvrier nazairien est donc, à la fois, saisi dans son originalité et dans son rapport à l'histoire générale.

Les événements marquants ont ainsi un double aspect, national et local : la grève de 1925 contre la guerre du Rif, la marche de la faim de 1933, les grèves de 1936, celle de novembre 1938... C'est à Nantes que Maurice Thorez a lancé le mot d'ordre du Front Populaire en octobre 1934 ; c'est à St-Nazaire que Léon Blum, en 1937, proclame la nécessité de la pause l

Trois réflexions pour termi-

— Les hommes faisant leur histoire, mais au sein de conditions objectives, il est normal que des développements assez longs soient consacrés, par exemple, à la démographie nazairienne ou à l'évolution économique de la cité.

— A la parole de Jaurès mise en exergue (« c'est en ailant vers la mer que le fleuve est fidèle à sa source ») pourrait être ajoutée celle d'un vieux philosophe grec : « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve »... L'histoire n'enseigne pas la répétition, elle montre plutôt qu'il n'y a pas de modèle, mais des chemins, des voies nationales bien sûr, mais locales aussi. Les ancêtres ne sont pas à imiter... Ils ont ouvert une piste qu'il reste à défricher.

— L'engagement auprès de la classe ouvrière n'exclut pas l'objectivité, bien au contraire, c'est pourquoi est écrite cette phrase, en exergue aussi : « La classe ouvrière est majeure. Elle a droit à la vérité historique et non à une histoire lénifiante de saints auréolés d'une gloire immortelle ».

Les « grands » sont donc là, de Blancho à Jouvance, des frères Greyo à Birembault, sans oublier ni Norange, ni Francheteau, pour ne citer qu'eux, mais la masse des militants plus modestes est aussi au rendezvous... L'Aremors, qui remercie les nombreux souscripteurs, espère donc servir ia mémoire ouvrière tout en participant à une recherche historique.

En libraie: 60 F (Maison de la Presse de St-Nazaire, Livre Ouvert, Nantes, etc...).

L'Aremors.

ÉDITIONS A.C.L. MYRIELLE MARC APRÈS «La Petite Fille Rouge» et «La Pluie à Petit Bruit» **MYRIELLE MARC** «PLAGES -AU GUEUX L'AN NEUF» 248 pages Deux récits d'une très grande force, Format 130 x 205 mm Prix T.T.C. 68 F. tout à la fois captivants, palpitants, et où circule une vive émotion ____ BON DE COMMANDE ___ _ _ A retourner aux Éditions A.C.L. 41, rue de la Gaudinière - 44300 Nantes NOM: ... Prénom: ... Adresse: ... Ville: Ville:

Je joins à ma commande un chèque bancaire ou postal à l'ordre d'A.C.L.

MAISON DU PARTI La maquette exposée à la fête

Dans le cadre de la fête, le stand de la Fédération présentera une exposition sur la maison du Parti.

Ce sera aussi l'occasion pour toutes celles et tous ceux qui le désirent, de souscrire pour la maison commune des communistes de Loire-Atlantique.

MAISON DU PARTI 3" liste arrêtée au 17 mai 1983

Report 330 061,85 F Nantes: Cellule Jego-Legoff bénét, sur muguet Cellule D. Casanova 300.00 F Malakoff) bénéf. sur muguet . 465 00 F Claudie et Joël Corpard Le Croisic : 300,00 F Cellule de La Turballe/Piriac ... 400,00 F Six camarades de la cellule La Turballe/ Piriac Saint-Nazaire 300,00 F Lucien Troubat 100,00 F Rezé: Alexandrine et Henri Moysan 150,00 P Basse-Loire : Christel et Ange Druais 300,00 F Section de Carque-1 000,00 F directement Fédération. Jacques Benoit 270.00 F TOTAL 23° liste .. 3 585,00 F A REPORTER 333 646,85 F

DES BRAS POUR LA FETE

Camarades, la fête a besoin de vous pour exister

Rendez-vous vendredi à partir de 14 heures et lundi à partir de 8 h 30 sur le terrain.

FETE DE SAINT-NAZAIRE (Car pour la fête le dimanche)

8 h 30 : depart de Rezé (château de Rezé); 8 h 35 : poste de Pont-Rousseau; 8 h 40 : carrefour Martyrs-Nantais - bois Joli; 8 h 45 : carrefour Martyrs-Nantais Bd V.-Gâche; 8 h 50 : place du Commerce (place piétonnière); 8 h 55 : bd des 50-Otages (près préfecture); 9 h : rue P.Bellamy (angle rue Châteaulin); 9 h 05 : rue P.Bellamy (rond point de Rennes); 9 h 10 : bd R.-Schuman (angle rue St-Louis); 9 h 15 : bd R.-Schuman (angle rue Patouillerie); 9 h 20 : route de Rennes (angle bd Chauvinière) 9 h 35 : place marché Chabossière (Chabossière); 10 h : place marché Couëron (Couëron): 11 h : St-Nazaire.

Directer publication
Maurice ROCHER

41. rue des Poettes - NANTES

Imprimerie commerciale
32. bd caenner - RENNES

C P P P n 62 987